

Monika Gärtner-Engel et Halinka Augustin, Angélica Urrutia (supplante)
coordinatrices d'Europe de la Conférence mondiale des femmes de la base

30 janvier 2013

Au comité d'Europe de la Conférence mondiale des femmes
Au Conseil combatif des femmes en Allemagne

**Rapport des coordinatrices d'Europe sur la 2^e Conférence d'Europe
tenue le 26 janvier 2013 à Amsterdam
pour la préparation de la 2^e Conférence mondiale des femmes en 2016 en Asie**

Les **déléguées** de la 2^e Conférence d'Europe sont venues des pays suivants (par ordre alphabétique des pays) :

Allemagne : 3 représentantes du Conseil combatif des femmes et de l'association Courage,
Danemark : 1 représentante du Gender Equality Center, syndicaliste,
Espagne : 2 représentantes des « Femmes du charbon en lutte » des Asturies (les coordinatrices d'Europe connaissent les noms et les adresses courriel),
France : 3 représentantes des Femmes de l'Île et du processus de la CMF,
Grèce : 2 représentantes des femmes des sidérurgistes d'Aspropyrgos,
Pays-Bas : 3 représentantes du Comité 8 mars,
Russie : 1 représentante connue du mouvement des femmes,
Serbie : 1 représentante des « Femmes en noir »,
Suisse : 3 représentantes de syndicats et d'organisations de migrantes,
Ukraine : 1 représentante du Conseil de coordination des travailleuses et travailleurs.

Des femmes du Portugal, d'Italie, de Belgique, d'Angleterre et d'Autriche continuent à participer au processus de la Conférence mondiale des femmes, mais n'ont malheureusement pas pu participer. En plus, une femme d'Islande était inscrite, mais elle n'a pas pu venir à cause d'un décès parmi ses proches.

Comme invitées, il y a eu les femmes de CENI et d'autres organisations de migrantes. Malheureusement, la représentante de l'International Women's Alliance, également empêchée, nous a envoyé ses salutations cordiales.

L'association de femmes Courage d'Allemagne a aussi transmis un message de solidarité ; de même, il y a eu un message cordial de Sheila, coordinatrice d'Asie.

La 2^e Conférence d'Europe fut dirigée par Monika Gärtner-Engel (Allemagne), Halinka Augustin (Pays-Bas), les coordinatrices d'Europe et Angélica Urrutia (Allemagne), leur suppléante.

En tout, ont participé de nombreuses femmes et quelques hommes en invité(e)s, des Pays-Bas, de France, de Suisse, d'Allemagne et de Belgique, ce qui faisait en tout 70 personnes.

La rencontre a été **un bon succès** et un grand pas en avant dans le renforcement et l'élargissement du regroupement européen des femmes de la CMF. Toutes les décisions et résolutions ont été adoptées par les déléguées à l'unanimité et sans abstentions.

Les **résultats essentiels** :

- Il y a des **femmes d'autres pays** qui se sont engagées dans le processus de la CMF, avec les représentantes du Danemark, de Grèce, de Russie, d'Ukraine, d'Espagne,

présentes pour la première fois. Par la déléguée de Serbie, le mouvement des « femmes en noir » est de nouveau représenté.

- La **composition** des femmes d'Europe s'est **élargie**, par les sidérurgistes femmes de Grèce et les mineurs femmes des « Mujeres del carbon en lucha » d'Espagne, par une représentante connue et ancrée dans le mouvement des femmes à Saint-Petersbourg en Russie et par les « Femmes en noir » de Serbie. Le lien du mouvement combatif des femmes et des travailleurs s'est développé davantage.
- Les déléguées prennent de la responsabilité pour le processus de la CMF. Nataliay d'Ukraine, p.ex., veut prendre en charge la reconstruction du mouvement combatif de femmes en Crimée et s'appuyer pour cela sur les nombreuses expériences de ses sœurs européennes.
- On a adopté une proposition commune des femmes d'Europe pour la préparation et la réalisation de la **2^e Conférence mondiale en 2016 en Asie** dans une responsabilité commune (voir le document des décisions).
- La prochaine Conférence d'Europe qui sera la troisième, aura lieu au début de 2014 à Paris ; les femmes françaises proposent entre-temps le samedi 8 février 2014.
- On a décidé à l'unanimité un positionnement des femmes de la CMF - Europe sur la position des coordinatrices d'Amérique latine, et répondu unanimement à leurs critiques et positions présentées dans la résolution de la rencontre des coordinatrices de Stuttgart concernant les femmes de la CMF - Europe (voir la décision).
- La **responsabilité commune de l'élargissement du processus de la CMF en Europe** a été encouragée par la méthode suivant laquelle des pays déjà engagés prennent l'initiative et la responsabilité de recruter le mouvement combatif des femmes dans d'autres pays. Les propositions pour cela seront à rendre d'ici le 26 mars (voir les documents des décisions).
- Les femmes de la CMF - Europe soutiennent la **1^{ère} Conférence internationale des mineurs** qui se tiendra du 1^{er} au 3 mars 2013 au Pérou, et envoient Esperanza, mineur femme, en tant que **leur représentante**. Tous les pays décident quelle peut être leur contribution aux frais de voyage. L'Allemagne a pris la responsabilité principale (voir le document des décisions).
- À l'avenir, les coordinatrices vont présenter, à peu près six semaines avant les trois journées de lutte, des brefs appels qui pourront être complétés par les femmes dans les différents pays.
- Un « paquet de démarrage » pour les nouvelles engagées et pour toutes les femmes intéressées au processus de la CMF sera ficelé, avec un CD contenant un rapport power-point de la Conférence mondiale de Caracas plus le travail qui s'en suivit, ainsi que les documents de Caracas.
- Tous les rapports des pays qui sont envoyés par courriel aux coordinatrices seront publiés sur le site internet et seront traduits l'un après l'autre dans les différentes langues, selon les possibilités des traductrices.
- Les campagnes et les pétitions sur internet doivent être signées par les coordinatrices, aussi pour faire davantage connaître les femmes de la CMF.
- À la fin, on a adopté des **résolutions** de solidarité avec les luttes européennes des travailleuses et travailleurs et contre leur discrimination politique, contre la guerre au Mali, à l'adresse de la Commission européenne pour protester contre la réduction prévue d'aide alimentaire ((PEAD) dans l'UE, contre les meurtres des trois révolutionnaires kurdes, Sakine Cansiz, Fidan Dogan und Leyla Söylemez à Paris, contre l'attaque des autorités allemandes qui retirent le statut d'utilité publique à l'association de femmes Courage.

La Conférence d'Europe a été **ouverte** par nos hôtessees néerlandaises de façon très culturelle. Elles avaient en outre fait une excellente préparation de la conférence. Après cette ouverture, il y a eu **une commémoration des combattantes assassinées du mouvement des femmes**, les trois révolutionnaires kurdes, Sakine Cansiz, Fidan Dogan et Leyla Söylemez, notre amie iranienne

Manijeh de Hambourg, et la jeune étudiante Jyoti Singh Pandey, qui est morte en Inde des suites du viol bestial, ce qui a déclenché une vague de lutte contre la violence faite aux femmes.

Les **décisions** concernant l'ordre du jour, le règlement intérieur et les secrétaires de séance ont été adoptées à l'unanimité. On a expliqué le principe que chaque délégation a trois voix, indépendamment du fait qu'elle consiste d'une ou de trois femmes. On a travaillé selon le principe du consensus, tout en utilisant les votes comme instrument indispensable pour avoir une vue d'ensemble des opinions. Les invités pouvaient également participer à ces votes, et on leur a temporairement ouvert la discussion en leur accordant une minute de temps de parole par intervenant.

Ont suivi les **rapports de pays des délégations**, pour lesquels étaient prévues dix minutes de présentation et dix minutes de discussion. On y a appris des nouvelles encourageantes et bouleversantes, et il y a eu de nombreuses questions. La déléguée du **Danemark** a raconté qu'il n'est guère possible de trouver un emploi en tant que migrante et en plus musulmane, même très bien qualifiée. Elle a critiqué le fait que « l'intégration » est interprétée comme l'abandon total de sa propre culture et de sa tradition. Les déléguées d'**Allemagne** ont dit que le pays n'est pas devenu plus favorable aux femmes, et que le rôle dominant de l'Allemagne dans l'UE et dans la lutte concurrentielle impérialiste dans le monde est assuré sur le dos des masses, et notamment des femmes. La délégation de **France** a raconté fièrement comment les femmes ont contribué à la chute de Sarkozy, et comment leur situation s'est détériorée sous le gouvernement Hollande, malgré de nombreuses promesses. La violence dans les familles augmente aussi, comme effet secondaire de la crise économique et financière mondiale, mais les femmes relèvent la tête et luttent, et un mouvement de femmes très dynamique se développe en France. Les femmes de **Grèce** ont décrit la situation, que de nombreuses familles n'ont plus d'argent, que l'électricité et le chauffage sont arrêtés et que, sur ordre de la troïka, le gouvernement décrète des lois d'exception telles que l'obligation forcée au travail. On a supprimé les allocations familiales et introduit un impôt sur les enfants. La délégation des **Pays-Bas** a dénoncé les coûts multipliés par trois ou cinq pour les soins et la santé. Elle a pu parler d'importantes luttes du mouvement ouvrier et de femmes, entre autres du personnel soignant, des travailleurs du musée du port, etc. Le mouvement combatif des femmes aux Pays-Bas s'est considérablement renforcé et développé dans le processus de la CMF. La femme de **Russie** voit un grand danger dans la modification de la législation pour les familles. Sous des prétextes absurdes tels que des objets posés par terre qui mettraient en danger l'enfant, des contrôles venus à l'improviste peuvent confisquer les enfants à des femmes ayant des activités politiques. Cette tactique est utilisée pour faire pression sur des femmes politiquement engagées. La femme d'**Ukraine** a expliqué que dans la société soviétique, il y avait plus de droits pour les femmes, mais sans progrès de la société, ce qui a contribué à ce qu'aujourd'hui, il n'y a qu'un mouvement très faible de femmes. Les filles et les jeunes femmes sont soumises à une forte pression répandue par le sexisme, le trafic de femmes et la prostitution. L'égalité en droits est foulée aux pieds. La délégation de **Suisse** a rapporté que les femmes souffrent d'être forcées presque exclusivement à un travail à temps partiel, entre autres par manque de places aux jardins d'enfants. Ce qui pousse beaucoup de femmes âgées dans la pauvreté. Il y a un fort mouvement de femmes, qui est dû au fait que la lutte pour obtenir le droit de vote a duré jusqu'en 1971 (et 1990). La représentante des « Femmes en noir » de **Serbie** a dénoncé le fait que les femmes privées de leurs emplois sont privées de leur dignité. Des parties de Serbie sont totalement appauvries et économiquement ruinées, ce qui touche particulièrement les femmes. Nombreuses sont celles qui cherchent une issue dans la religion, malgré l'évidente misogynie de l'Église orthodoxe. Les femmes d'**Espagne** ont parlé des suites dramatiques de la crise économique pour les femmes. Une « réforme » du droit du travail permet aux entreprises de réduire les salaires, de changer le temps de travail et de licencier des gens. Les femmes sont souvent tellement occupées à résoudre les questions de la survie immédiate que des questions politiques et sociales qui mèneraient plus loin sont refoulées. Les « Mujeres del carbon en lucha », créées dans la lutte des mineurs contre les fermetures des mines aux Asturies, se sont organisées et jouent un rôle actif.

Le **rapport d'activités des coordinatrices** a permis à toutes, aussi aux nouvelles femmes, de se faire une image du mouvement des femmes de la CMF, de ses succès et problèmes vécus et des défis à venir (voir annexes). Dans la discussion, nous avons encore présenté l'idée de la

Conférence mondiale des femmes de la base, parce qu'une bonne partie des participantes n'avait pas été à Caracas. Nous avons rendu des comptes sur un travail étendu pour réaliser les décisions de la 1^{ère} Conférence d'Europe et informé les femmes de la CMF en Europe sur les principales évolutions de la discussion au niveau mondial concernant la préparation de la 2^e Conférence mondiale des femmes en 2016 (voir le rapport).

À notre 2^e Conférence d'Europe, nous avons aussi discuté les **différends manifestés lors de la 1^{ère} Rencontre mondiale des coordinatrices** en septembre de l'année dernière, et comment les contradictions des coordinatrices d'Amérique latine peuvent être traitées de sorte à renforcer la base commune et le travail dans le processus de la CMF. Les déléguées se sont positionnées unanimement sur les fondements de la 1^{ère} Conférence mondiale des femmes avec les deux piliers : l'Assemblée générale des déléguées élues qui prend des décisions et le programme des masses. Plusieurs déléguées ont souligné le principe des déléguées des pays, parce que cela fortifie aussi la démocratie à l'intérieur du mouvement des femmes du pays. Dans la discussion, toutes les intervenantes se sont prononcées pour la prise de décisions aux Conférences mondiales des femmes. Un autre sujet important a été le travail financier. Toutes étaient d'accord que l'indépendance financière du mouvement des femmes des différents pays est importante. La discussion a montré qu'il y a déjà de nombreuses initiatives : des repas de sponsoring, la vente d'artisanat, de peintures et de photos, de spécialités ; les Grecques vont produire un CD d'un film sur la lutte des sidérurgistes et de leurs femmes pour rentrer de l'argent ... à poursuivre.

L'**ouverture de la discussion pour les invités** s'est avérée bonne, par des contributions et idées créatives supplémentaires ; entre autres, l'intervention d'une jeune invitée a été à l'origine de la décision sur la conférence de la jeunesse dans le cadre de la 3^e Conférence d'Europe.

L'**élection d'une seconde suppléante** n'a pas pu être réalisée, parce qu'il n'y avait aucune proposition de candidate. Il faudra discuter ce problème dans les différents pays avant la 3^e Conférence d'Europe en 2014 pour pouvoir élire cette suppléante à ce moment-là.

À la fin, ont été présentées et adoptées, toutes à l'unanimité, les **résolutions** déjà mentionnées. La discussion et l'élaboration de la résolution contre la guerre au Mali a été un exemple enseignant le traitement du principe élargi du consensus, en soulignant la condamnation unanime de la guerre et des conséquences horribles pour les femmes et filles tout en mentionnant aussi les positions divergentes sur l'intervention militaire de la France et de l'Allemagne.

Le **site internet de la Conférence mondiale des femmes** est actuellement encore géré avec grand engagement, mais par la seule personne de Geli, de Mannheim. La conférence l'a remerciée, mais a aussi appelé à chercher d'autres femmes pour ce travail.

À la **fin**, il y eut de gentils cadeaux de la part des hôtes. Les Néerlandaises avaient rempli un sac cadeau d'oignons de tulipes hollandaises pour chaque délégation, avec le slogan : « Nous ferons fleurir le germe du mouvement des femmes ». Elles furent remerciées de leur travail d'hôtes attentionnées qui, par leur préparation, ont contribué pour une large part à pouvoir venir à bout de cette importante tâche de la conférence dans le temps prévu.

L'**interprétariat** a encore été organisé avec l'excellent savoir-faire et l'équipement de Solidarität International. Du fait du nombre explosant des participantes, on a dû, à la dernière seconde, apporter, monter et gérer l'installation complète aux Pays-Bas. Le technicien aussi bien que les interprètes bénévoles, pour la plupart très jeunes, ont effectué un immense travail, ce qui a été dûment apprécié par tous.

Pour conclure, les coordinatrices ont remercié toutes les participantes de leurs interventions. Elles ont terminé avec le mot de clôture : « **Le mouvement mondial des femmes de la base a un grand avenir !** »

Tous se sont restaurés ensuite par un bon **dîner** pour la fête qui allait suivre, où le « mouvement des femmes » fut pris au mot. Les gens ont dansé, pleins d'entrain, en consolidant l'amitié réciproque, sur des chansons d'un chanteur et guitariste turc-néerlandais en alternance avec un CD de mix international de musique apporté des femmes de France.

Pour le dimanche matin, les hôtesse néerlandaises avaient préparé une impressionnante **visite guidée** sur les traces du mouvement des femmes et de l'antifascisme à travers un vieux quartier ouvrier d'Amsterdam - visite captivante malgré le froid et la pluie. Lors d'un **déjeuner d'au-revoir** dans une pizzeria, les mains et les pieds se sont dégelés, et après de nombreuses conversations personnelles, on avait du mal à se quitter.

Mais nous nous sommes mises dans l'ambiance de nous revoir en 2014 avec le cri : « **Paris, Paris, nous viendrons à Paris !** »